



26

—

SAILLON

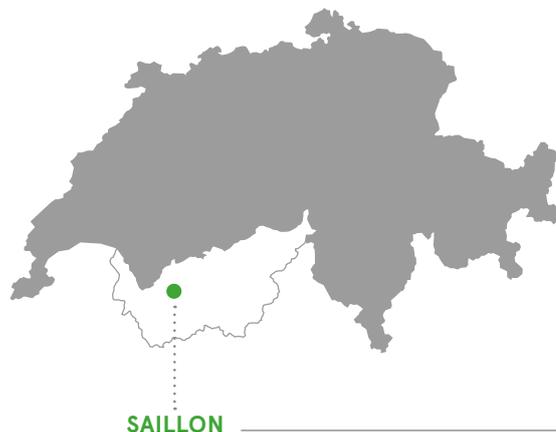
Villa Morand Pasteur
Haus Morand Pasteur

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

SAILLON

Villa Morand Pasteur

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten



Historique

En 1933, Alberto Sartoris (1901-1998) est mandaté par Eugénie Morand-Pasteur, pour réaliser une villa moderne, proche d'une petite ferme avec grange-écurie pour ouvriers et vigneron, dite « Les Pressoirs ». La construction de la maison suit l'édification de l'église Notre-Dame de Lourtier (1932). Précurseurs de l'architecture moderne en Valais, ces deux objets restent de rares témoins construits de l'œuvre, en majeure partie théorique de l'architecte. Au fil du projet, une réduction de la forme et de la volumétrie est montrée par 5 études axonométriques, pour répondre à une fonction d'habitation et de commerce. Cette démarche aboutit à une meilleure intégration de l'objet dans son environnement naturel, composé uniquement de vignobles, sans le perturber. En venant depuis Sion, cet édifice marque de manière subtile, telle une césure blanche, l'entrée du village.

Le bâtiment est utilisé, pour le logement et la dégustation de vin, notamment le fendant, qui faisait la renommée de la propriétaire. Dans un contexte rural, l'architecte, qui fait partie du groupe des CIAM, crée une architecture rationaliste (Neues Bauen), qu'il explicitera dans ses publications (compénétration des masses, toit plat, terrasse, loggia, pergola). « L'architecture rurale, avec ses détails de tendance purement régionaliste, trouve dans le rationalisme d'aujourd'hui l'environnement approprié et développe dans des actes pratiques ces critères fonctionnels qui constituent la caractéristique dominante des méthodes de construction modernes. » (SARTORIS, p. 33) Suite à 4 propositions, la propriétaire signe la dernière version qui sera complétée par une extension en 1935 du côté de la cuisine. En 2020, les modifications substantielles apportées au volume et à la structure intérieure en 1955 ont été ôtées, permettant de redonner à l'objet son volume et ses couleurs d'origine. La nouveauté de ce bâtiment réside dans ses matériaux (béton armé, linoléum), sa volumétrie et ses percements (intégration au contexte paysager rural, donnant sur les vignes et le Grand Chavalard). L'implication de la viticultrice a orienté un choix de formes et de couleurs, limité au strict minimum, guidé par le seul besoin de répondre aux exigences d'une salle de dégustation de vin et d'un logement fonctionnel. (SARTORIS, p. 43)

Description

Ce bâtiment, de plan quadrangulaire, est composé de deux étages sur cave. Trois pièces constituent le sous-sol servant d'espace de dégustation, de cave et de local technique. Le sol d'origine en pierre est conservé. Le rez-de-chaussée est divisé en trois volumes distincts: la pièce centrale, nommée « studio » sur les plans d'origine est encadrée d'un garage à l'est et de la cuisine au sud-ouest. Un escalier permet de gagner l'étage, où un couloir relie les chambres et la salle d'eau. La grande chambre donne sur la loggia à l'ouest et comporte un mobilier fixe d'origine.

Chantier

Les travaux de restauration ont débuté par des recherches en archives (EPFL) et des sondages stratigraphiques et techniques. Ces études ont permis de comprendre son histoire architecturale et de retrouver la trace des pigments d'origine. Le but du projet était de redonner une cohérence et une unité historique du point de vue du volume (démolition des cloisons et de la cuisine ajoutés en 1955), des couleurs et des matériaux d'origine (boiseries). Un nouveau mobilier dessiné par l'architecte pour la cuisine rend hommage au projet de Sartoris et aux choix de la première propriétaire de la maison du point de vue formel, matériel et colorimétrique.

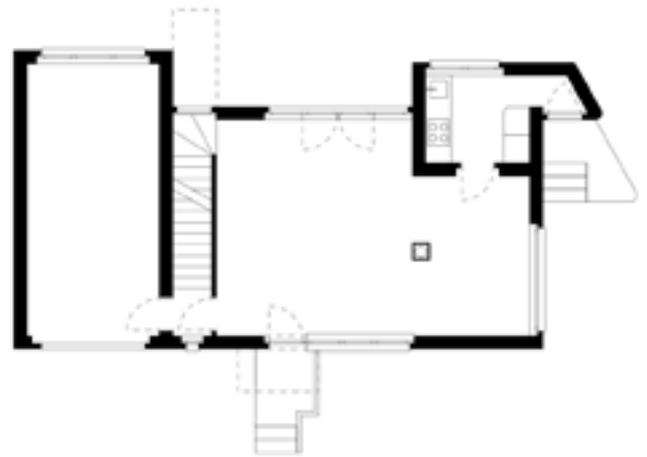
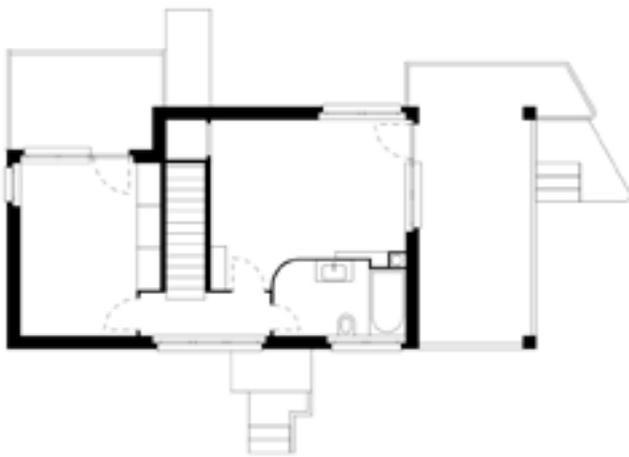
Pour cette restauration, une attention particulière a été portée à la colorimétrie des murs et de la façade. Les sondages et la lecture des carnets de croquis (déposés à l'EPFL) démontrent que Sartoris a utilisé des teintes modernes (Le Corbusier, gamme Salubra, 1931, Grenzbach, Baden), tout en respectant le choix de la propriétaire qui différait de sa proposition. « Les couleurs doivent faire corps avec l'architecture et la construction. Elles parviennent ainsi à réaliser des ensembles chromo-plastico-architectoniques dont l'expression esthétique et spatiale constitue aussi une induction de la structure ». (SARTORIS, p. 438) Sartoris qualifie cette échelle colorimétrique de « psycho-chromatique », de manière à donner à l'architecture « une structure poétique », « lyrique » et « personnelle » (SARTORIS, p. 44-45). Ce bâtiment incarne l'architecture moderne du point de vue théorique et humain, donnant aux choix de la propriétaire toute sa place, du projet à sa finalisation.

– Maria Portmann, SIP



▼ Plans

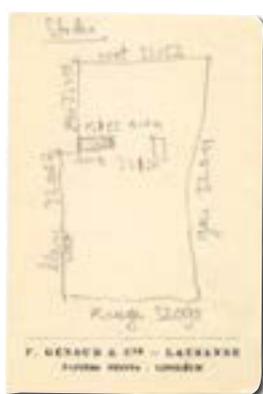
▲ 1:5000



Sérigraphie du rez-de-chaussée, 1991
 Projet de 1933, réalisé à Saillon
 par Alberto Sartoris
 © Archives
 de la construction moderne-EPFL,
 Fonds Alberto Sartoris



Croquis de répartition des couleurs par pièce avec indication des teintes et références, Alberto Sartoris
 © Archives de la construction moderne-EPFL, Fonds Alberto Sartoris



« Les couleurs doivent faire corps avec l'architecture et la construction. »

Alberto SARTORIS, « L'architecture de la couleur »

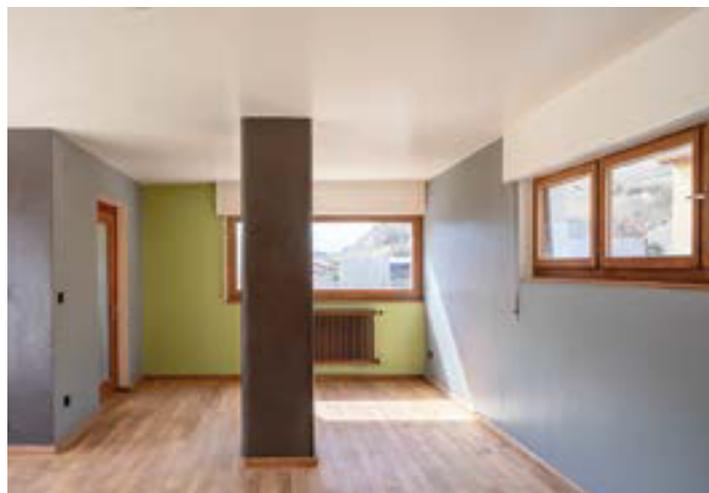
Mot de l'architecte

Construite par l'architecte d'origine italienne Alberto Sartoris en 1936, sur commande de Madame Morand Pasteur, vigneronne à Saillon, la villa a été acquise en 2020 par le graphiste Jean-François Rappo. Elle a fait l'objet sous son impulsion d'une restauration rigoureuse en collaboration avec l'architecte Aurélie Blanchard. Le volume, la polychromie intérieure et de nombreux éléments d'époque maintenus permettent aujourd'hui aux visiteurs de redécouvrir le projet de Sartoris dans son intégrité.

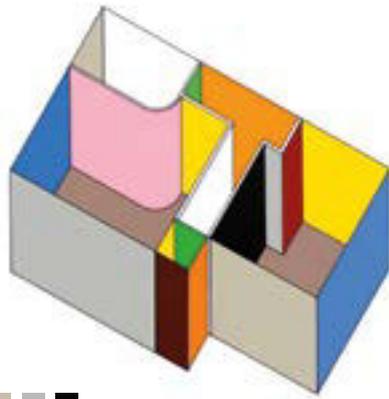
Dessinée pour une femme et son fils, la villa d'échelle modeste se caractérise par une composition savante de volumes articulés, rassemblés par une façade blanche continue et lumineuse. Le petit volume s'inscrit très justement dans le grand paysage, muralité adossée à la montagne rocheuse, balcons panoramiques sur la vallée et pergola dirigée vers le village médiéval et au loin la vallée du Rhône.

A l'intérieur l'unité des volumes est comme disséquée par une polychromie murale virtuose qui constitue le premier usage connu de la gamme de couleurs de Le Corbusier pour Salubra, par un de ses contemporains. Rouge vermillon, bleu céruléen et jaune vif, les trois primaires coexistent avec des camaïeux de terres, verts, le tout ponctué de gris neutre. Un dialogue s'instaure entre un monde intérieur abstrait, coloré et enveloppant, et l'environnement extérieur immédiat lorsqu'un mur vert clair devient le cadre d'une large fenêtre contemplant les vignes fraîches.

- Aurélie Blanchard, architecte

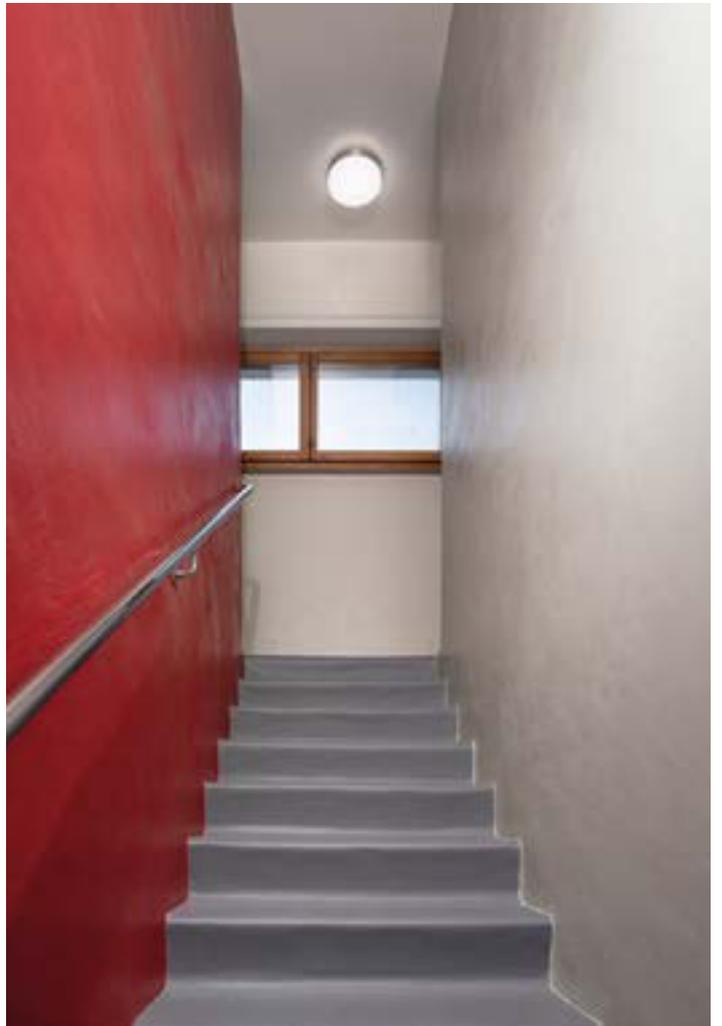
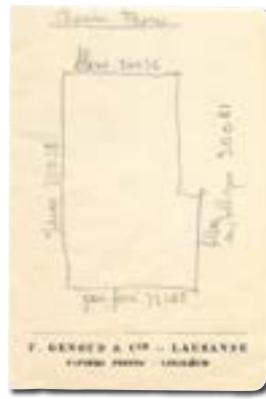
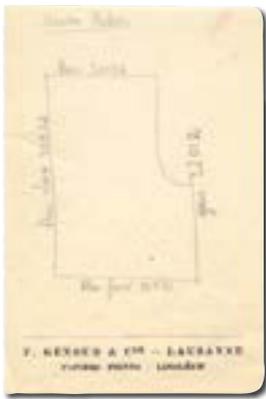


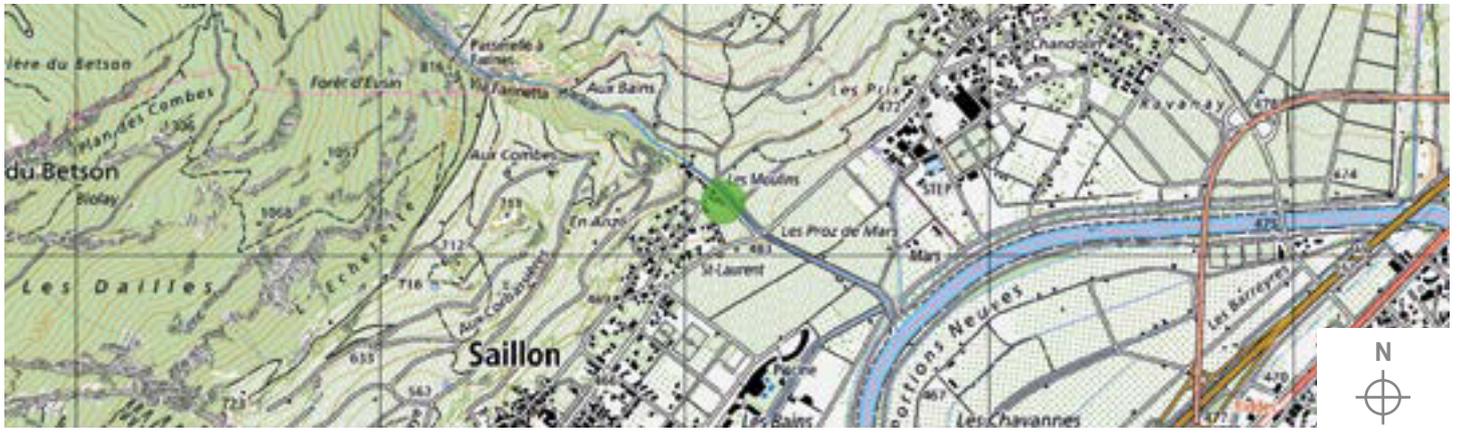
Sérigraphie du 1^{er} étage, 1991
 Projet de 1933, réalisé à Saillon
 par Alberto Sartoris
 © Archives
 de la construction moderne-EPFL,
 Fonds Alberto Sartoris



Croquis de répartition des couleurs par pièce avec indication des teintes et références, Alberto Sartoris

© Archives de la construction moderne-EPFL, Fonds Alberto Sartoris

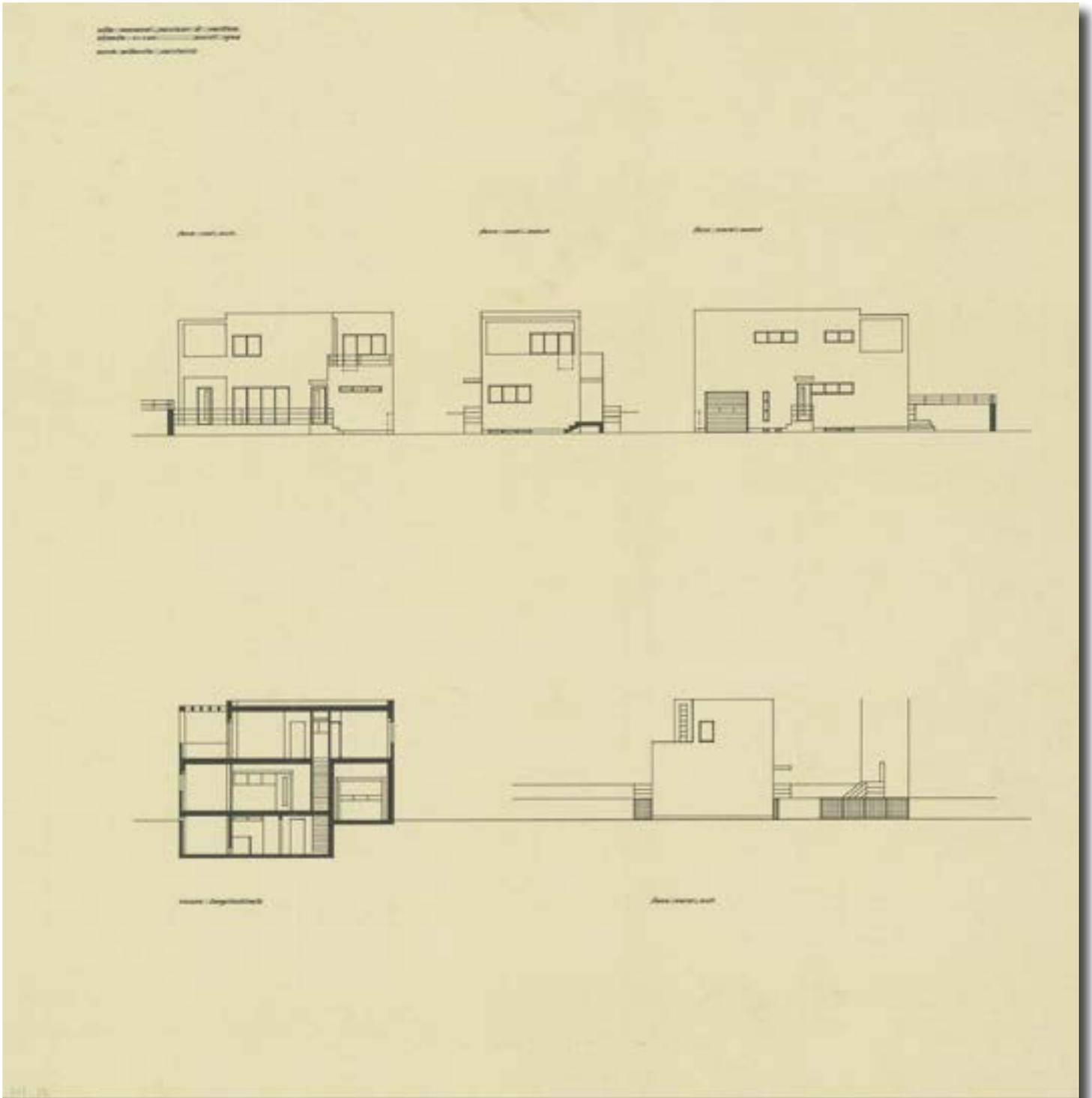




▼ Vues extérieures

▲ 1:25000





Coupes longitudinales et façades, Alberto Sartoris, 1934
© Archives de la construction moderne-EPFL, Fonds Alberto Sartoris

Avenue du Midi 18
1950 Sion
t 027 606 38 00
f 027 606 38 04
www.vs.ch/fr/web/sip

HAUS MORAND PASTEUR

Restaurierungsarbeiten – de

Zusammenfassung

Alberto Sartoris hat das Haus Morand-Pasteur 1934 für Eugénie und Philippe Morand-Pasteur in Saillon gezeichnet. Es handelt sich um ein Vorläuferbeispiel der Architektur der Moderne im Wallis, in einer Landschaft mit ländlichem Dorf und Weinreben. Änderungen an der Volumetrie und an den Farben der Pläne von Sartoris zeigen die enge Mitarbeit der Besitzerin mit dem Architekten. Das Projekt wurde aufs Wesentliche reduziert und das Gebäude einer minimalen funktionalen Nutzung für eine kleine Familie zugeführt (Weinkeller, Studio mit Küche und Zimmer mit Badezimmer). 1950 wurde das Gebäude vergrössert und im Inneren leicht verändert. Im Rahmen des jüngsten Restaurierungsprojekts wurden ursprüngliche Formen, Strukturen und Farbgebungen wiederhergestellt. Dies war möglich dank der Entdeckung eines Handbuchs im Sartoris-Fonds (EPFL-Archiv), das Skizzen des Architekten zeigt. Es ist ein wichtiger Zeitzeuge der Nutzung der Salubra-Farben von Le Corbusier (1931) in der modernen Architektur. «Farben müssen mit der Architektur und dem Bauwerk übereinstimmen.» (SARTORIS, S. 438)

– Maria Portmann, DIB

Bibliographie

AEV, Couchepin 917/2 et 917/5, Correspondance Eugénie Morand-Pasteur, 1936.

ALLENSPACH Christoph, «Le Valais et l'architecture moderne: guide d'architecture des années 20 et 30», in *Périodique officiel de la Documentation suisse du bâtiment*, vol. 22, n° 9/10, 1990, pp. 5-20.

NEUENSCHWANDER FEIHL Joëlle, «Maison Morand-Pasteur à Saillon. Alberto Sartoris architecte. Documentation historique», EPFL, Les Archives de la Construction Moderne, 2016, SIP, MH 119-3049.

SARTORIS Alberto, «L'architecture de la couleur», in *Ingénieurs et architectes suisses*, n° 23, 10 novembre 1983, pp. 436-439.

SARTORIS Alberto, *La Casa Morand-Pasteur*, Rome, Venturo ed., 1983.

e-publication:
www.vs.ch/fr/web/sip/publications
www.vs.ch/de/web/sip/publications



VILLA MORAND PASTEUR

Route de Salentze 11 | 1913 SAILLON

Maître de l'ouvrage — Bauherrschaft
Jean-François Rappo

Suivi de projet — Projektbegleitung
DFE / SIP - DFE / DIB

Programme — Programm
Patrimoine bâti / Bauliches Erbe
Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

Début des travaux — Baubeginn
2018

Fin des travaux — Fertigstellung
2020

Textes — Texte
Maria Portmann, SIP / DIB
Aurélie Blanchard, Genève

Architecte — Architekt
Aurélie Blanchard,
More Architecture & Design, Genève

Photographes — Fotografe
Nicolas Sedlatchek, Sion
Copyright: Etat du Valais, SIP / Staat Wallis, DIB

Plans et illustrations — Pläne und Abbildungen
More Architecture & Design, Genève
Archives de la construction moderne-EPFL,
Lausanne